

# Proposition d'attribution des mains sur *Voss.Lat.O41*

VLACHOU-EFSTATHIOU Malamatenia

juin 2022

De Meyier, dans son Catalogue des *Codices Vossiani Latini in octavo*<sup>1</sup>, et plus particulièrement dans la notice du manuscrit 41, se contente de décrire les mains principales en énonçant : "Quinque librarii scripserunt ut videtur [...] qui omnes minusculis carolinis usi sunt". Cependant, il fait une brève mention des multiples mains qui ont annoté le manuscrit, indiquant : "saec. X (?) et altera paulo posterior glossas interlin. libro primo adscripserunt". Néanmoins, l'attribution et la caractérisation des mains revêtent une importance capitale pour les manuscrits annotés et contribuent à l'« archéologie du corpus » composée de différentes strates superposées, qu'il est crucial de distinguer, de caractériser et de valoriser en envisageant une étude approfondie du manuscrit en question<sup>2</sup>.

## I Critères d'attribution

En essayant de distinguer les différentes mains des glossateurs du manuscrit, tous les critères présentés ci-dessous ont été pris en considération afin d'établir des groupes aussi cohérents que possible. L'objectif n'est pas de créer un ordre hiérarchique d'importance, mais plutôt de regrouper les annotations selon des « campagnes » d'anno-

1. Karel A De Meyier, *Codices vossiani latini*, t. 16, 1973, p.80-81

2. Franck Cinato, *Priscien glosé*, t. 41, 2015, p.257. Selon la problématique des gloses *in situ*, qui sont les plus proches des lemmes correspondants, il convient de comprendre les strates comme les couches d'ajouts postérieurs dus à la transmission *horizontale*. Elles se superposent selon une chronologie relative d'ajouts identifiables grâce à l'écriture des glossateurs (les mains) ainsi qu'aux critères d'ordre codicologique. Selon cette formalisation, seules les gloses de première main (d'autant plus quand c'est le copiste lui-même qui les ajoute) sont le résultat de la transmission verticale proprement dite, de modèle à copie.

tation distinctes<sup>3</sup>, en tenant compte de l'utilisation prolongée du manuel d'Eutyches pendant au moins deux siècles<sup>4</sup>. Vous trouverez ci-dessous un petit guide concis, accompagné d'une brève explication du processus, pour les besoins du mémoire, ainsi que des exemples tirés du manuscrit Voss.Lat.O.41.

## 1.1 Disposition et ordre sur la ligne

Un critère important, surtout dans les manuscrits parsemés de gloses interlinéaires - et qui n'ont pas prévu d'espace supplémentaire alloué aux *marginalia* - est leur situation/disposition dans l'espace interlinéaire en prenant comme point de référence le *lemme* qui figure dans la ligne principale. Dans le cas du manuscrit en question, la première glose apposée à un lemme est généralement ajoutée directement au-dessus du lemme ou légèrement à droite (en raison du sens de l'écriture latine qui va de gauche à droite). La contrainte d'espace n'existant pas à cette étape, la première main fixe définitivement l'espace disponible pour les contributions suivantes.

L'ordre n'est que secondaire : il peut sembler évident que la dernière glose suit toujours la précédente et que l'ordre spatial reflète l'ordre temporel, mais cela n'est pas toujours le cas. Dans une situation où presque chaque mot de la ligne est glosé, faute d'espace suffisant, le glossateur peut ajouter sa contribution avant la glose qui vient en premier dans le temps, en ajoutant - si nous avons de la chance - un *uel* juste après (Figure 2a).

**NB. Une main peut écrire deux ou trois gloses d'affilée (Figure 2b).** Il existe également des cas exceptionnels, comme illustré dans la Figure 4. Pour toutes ces raisons, ce critère doit être nuancé et complété pour que notre méthodologie soit valide. En observant la disposition et l'ordre des gloses, une image assez claire de la temporalité des mains émerge, qui peut être résumée comme suit (le signe de supériorité > indique l'antériorité dans le temps) : A > AB > B > C.<sup>5</sup>

---

3. *Ibid.*, p.215. L'éditeur notera également ponctuellement toutes les informations utiles à l'intelligibilité de la glose en question, notamment si les explications d'un même lemme sont de plusieurs mains. Il faudra alors caractériser chacune des écritures (m<sub>1</sub>, m<sub>2</sub>, m<sub>3</sub>, etc.), de manière à établir une chronologie relative entre elles. [...] Par ailleurs, en raison de la longévité du livre, les glossateurs se sont succédé à des moments différents de son histoire, avec pour conséquence que des explications d'époques différentes se côtoient fréquemment autour d'un même lemme.

4. Colette Jeudy, *Les manuscrits de l'"Ars de uerbo" d'Eutychès et le commentaire de Rémi d'Auxerre*, 1974

5. Il existe encore trois autres mains mineures (D, E) ainsi que la main 3, qui correspond au troisième copiste du texte principal. Il n'est pas rare qu'un copiste remplisse également le rôle de relecteur

ordinatus sicut  
; **infructus**

(a)

spendeo pro rata. plus  
**pollicor: liqueor**  
misereor: fateor: pri  
topi or p. facie

(b)

FIGURE I – (a) folio 2r. Disposition normale et attendue de deux gloses qui s'ensuivent dans le temps : La main A à gauche, la main B à droite (b) folio 3v. Disposition trompeur des gloses. En bas à droite, lemme *fateor* : Main A à gauche, main B à droite comme attendu, en haut à droite, lemme *pollicor* : la main A ayant écrit légèrement à droite, la main B a exploité l'espace qui s'ouvre à gauche, étant donnée qui a voulu glosé également le mot suivant

exagratius et argumentatius  
Commentatius,

(a)

eleuo extollo.  
superbio.

(b)

FIGURE 2 – (a) La main C rajoute un *uel* après sa glose sur *commentatius* : argument de postériorité de la main sur la A qui suit (b) La main C écrit deux gloses sur *superbio* d'affilée (*eleuo extollo*)

aliqua oblatio sacra facio  
• sacrificio • sacrificium •

FIGURE 3 – folio 6r, la main AB, ajoute la glose *aliqua oblatio* (à tort sur le lemme *sacrificio*) dans l'espace qui reste autour de *libo* car il restait plus d'espace sur le lemme juste, à savoir *sacrificium*.

---

et de correcteur (voir l'article d'Adolfo Tura sur la notion des marginalia dans Danielle Jacquart et Charles SF Burnett, *Scientia in margine : études sur les marginalia dans les manuscrits scientifiques du moyen âge à la renaissance*, t. 88, 2005, p.344-346).

vispicio aucto cōsideri  
intuor: No

(a)

1011. 1. CULLI. 1. 1111.  
sub natione regis  
sequor uare consonante per  
1. 1. men. ut rego. regi mei.

(b)

1. 1. 1.  
confermatio nec 10. 1. 1.  
ut uincio

(c)

1. 1. 1.  
ex aucto funditus.  
penitufon

(d)

1. 1. 1.  
quicquid quicquid  
querulas. a

(e)

FIGURE 4 – (a) folio 3v, B post A (b) folio 6r, AB post A (c) folio 6r, B post AB (d) folio 2v, C post A (e) folio 7v, C post B

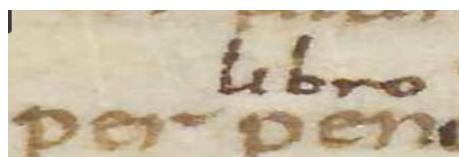
## 1.2 Style d'écriture / l'encre

Même si tous les glosateurs écrivent en minuscule caroline, leur style d'écriture varie de manière significative.

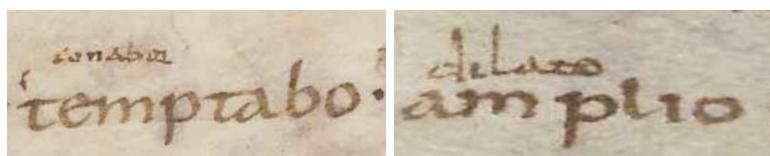
- Main A : Une minuscule caroline très régulière qui ressemble à la main du copiste principal. Les lignes sont relativement épaisses, les formes sont rondes, et toutes les lettres sont bien tracées. Les lettres significatives sont le *d* et le *l*, dont la ligne verticale est de hauteur modérée, ainsi que les lettres *p*, *i*, *d* et *a* dont la petite boucle à la fin est bien visible, le *o* strictement circulaire et pas ovale. L'encre brune claire est légèrement estompée, notamment dans les premières feuillets dû à l'usage extensive et à la moisissure.



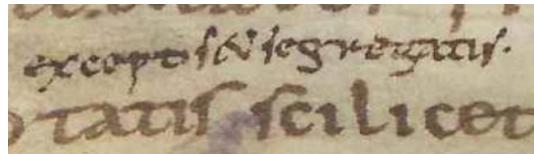
- Main AB : Ressemble à la main A, mais les lignes sont d'autant plus épaisses et l'encre n'est pas estompée (cf. les deux exemples dans la Figure.3b).



- Main B : Les lignes sont sensiblement plus minces, les lettres plus petites et prolongées sur l'axe vertical (notamment le *l*), et les lettres penchent parfois légèrement vers la droite. Le caractéristique de cette main est sans doute le *or* collé qui lui est propre.

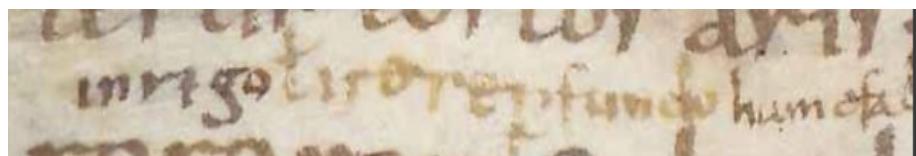


- Main C : Ici, l'encre est le facteur *par excellence* qui distingue cette main, ainsi que son caractère unique. L'encre est très foncée, les lignes assez épaisses, et les lettres penchent également parfois vers la droite. Les esperluettes, les *s* et les *r* sont les lettres facilement distinguables.



exceptis legi regatis.  
statim scilicet

- Main D : Très peu d'occurrences dans les folios 11v et 12r. Les lignes sont très épaisses, et l'encre est brun clair.

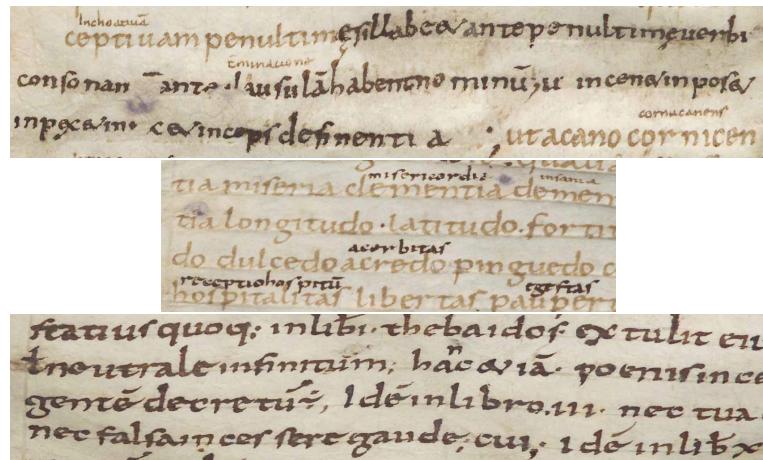


in regis tate fune humata  
in regis tate fune humata

- Main E : Encre presque noire, lettres particulièrement grandes. 3 occurrences dans le folio 13r.



PULP QUA  
maxime e



incipit  
ceptiū am penultime syllabe a ante penultime uenit  
consōnan <sup>ēmendatio</sup> - ante. l. uisulā habentē minū; ut incēna in posse  
imp̄ca in carincō deſſinēti a; ut acano cor nīcen  
tia miseria clementia demen  
tia longitudo latitudo. forti  
do dulcedo acredō pinguēdo c  
receptio h̄as p̄tūt  
hospitātis libertas pauperi  
scatus quoq; in libi. thebaidos ex tulit eis  
tneutrale infinitum; hāc avia. poenitēce  
gentē decretū, Ide in libro.ii. nec tua  
nec falsa in cerere gaudē; cui, Ide in libro.

FIGURE 5 – (a) folio 8v, la main 3 repasse les propos de la main 1 (b) folio 10v, gloses de la main 3(?) (c) folio 28v, échantillon de la main 3 avec l' & particulière qu'on rencontre dans la fin de la deuxième ligne du folio 8v.

- Main 3 → Cette main correspond potentiellement à la troisième main principale (28v - 30r l.14). Elle ressemble beaucoup à la main C. Néanmoins, deux

indices suggèrent qu'il s'agit probablement de la M<sub>3</sub>. Premièrement, l'activité de la main C semble s'inscrire dans un "programme" limité (un cours?) car elle disparaît à partir du folio 7v (si notre attribution est correcte). Deuxièmement, on trouve des traces claires d'interventions éditoriales (notamment des corrections) de la part de la main 3 dès le folio 8v (voir Figure 5).

### 1.3 Abréviations/signes spéciaux

Il existe certains signes qui sont propres à certaines mains. C'est notamment le cas de la main C, dont la façon de rendre l'esperluette et le "s" barré (=scilicet) au début des gloses est unique. La main B se distingue également car elle est presque la seule à utiliser l'esperluette *tironien* au lieu de l'esperluette classique.

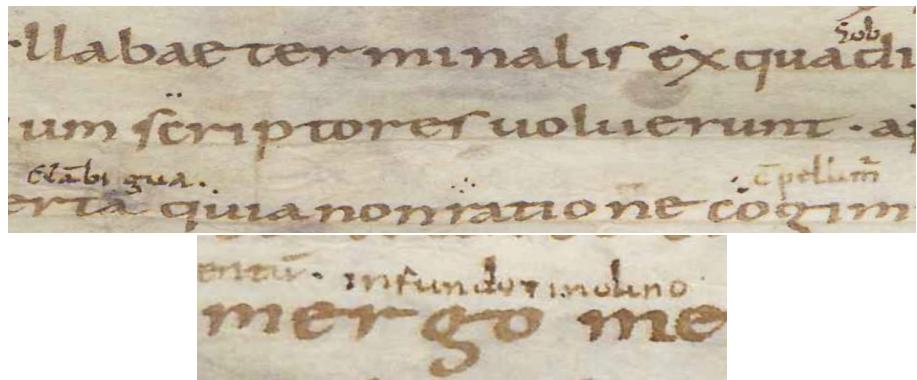


FIGURE 6 – (a) folio2v : *scilicet ob* en haut à droite, *et ambigua* au milieu à gauche de la main C (b) folio 7r, le "et" tironien de la main B.

Il est naturel que les processus d'émulation entre les mains et les pratiques communes de l'annotation rendent l'attribution exclusive de certains signes plus difficile, tels que le "s" barré pour *scilicet*, ainsi que les abréviations *ī* et *id* pour *id est*, qui sont partagées par toutes les mains, de même que les abréviations courantes telles que *per*, *pro*, *con*, etc.

## 2 Étude croisée

Vossianus Latinus O41 est un manuscrit composite composé de deux parties, la seconde étant le *de uerbo* et la première étant le premier livre des *Etymologiae* d'Isidore de Séville (nous notons ici que l'ordre chronologique est inversé dans la composition

du manuscrit, comme l'indique la reliure<sup>6</sup>, ce qui signifie qu'Eutyches vient en premier et Isidore en second). Les deux œuvres sont fortement annotées, sans grande surprise, par le même groupe de mains, du moins pour les trois principales A, AB, B et C.

L'éditrice de l'édition numérique des gloses du premier livre des *Etymologiae*, qui est sortie seulement l'été dernier<sup>7</sup>, Evina Steinová, a suivi les bonnes pratiques en caractérisant et classant les mains du manuscrit. Ces informations ont été incluses dans le fichier XML-TEI disponible librement sur le dépôt GitHub de l'édition. Grâce à cette excellente référence, j'ai pu recouper, en cas de doute, les informations sur les groupes de mains que j'avais identifiés. Cela souligne l'importance des données accessibles en libre accès (données *fair*) et la disponibilité d'un travail aussi précis qui peut servir de point de repère, comme dans notre cas.

## Références

- CINATO (Franck), *Priscien glosé*, t. 41, 2015.
- DE MEYIER (Karel A), *Codices vossiani latini*, t. 16, 1973.
- JACQUART (Danielle) et BURNETT (Charles SF), *Scientia in margine : études sur les marginalia dans les manuscrits scientifiques du moyen âge à la renaissance*, t. 88, 2005.
- JEUDY (Colette), *Les manuscrits de l'"Ars de uerbo" d'Eutychès et le commentaire de Rémi d'Auxerre*, 1974.
- STEINOVÁ (Evina) et BOOT (Peter), « The glosses to the first book of the *Etymologiae* of Isidore of Seville : a digital scholarly edition » (, 2021), URL : <https://db.innovatingknowledge.nl/edition/#right-network>.

---

6. K. A. De Meyier, *Codices vossiani latini...*, p.80

7. Evina Steinová et Peter Boot, « The glosses to the first book of the *Etymologiae* of Isidore of Seville : a digital scholarly edition » (, 2021), URL : <https://db.innovatingknowledge.nl/edition/#right-network> <https://db.innovatingknowledge.nl/edition/>